

# le Rosa-lien



décembre 2011  
numéro 132

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55  
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

## Dans ce numéro

Agenda	page 1
Les Bénédictins	page 1-2
Henri LILLE	page 3
Le billet de Patrick	page 4
A propos - Concert	page 4

## L'agenda de décembre

jeudi 1er	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00
sam. 3	<u>ASSEMBLEE PAROISSIALE</u> voir encadré ci-contre
merc. 7	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
jeudi 8	<u>Groupe biblique</u> à 17h00
sam. 10	<u>EVEIL à la FOI</u> à 15h (voir p.4)
dim. 11	<u>Une question à la foi(s):</u> ( p.4)
dim. 11	<u>Catéchisme CE1:</u> réunion à 10h
sam. 17	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
sam. 17	<u>CONCERT</u> à 20h30 par l'Ensemble ANASSA (voir p.4)
merc. 21	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
sam. 24	<u>Messe de Noël des familles :</u> 20h00 (voir encadré ci-contre)
dim. 25	<u>Messe du jour de Noël :</u> 11h00 (voir encadré ci-contre)
mar. 27	<u>Préparation au baptême:</u> 20h30

**VACANCES SCOLAIRES**  
du samedi 17 décembre 2011  
au mardi 3 janvier 2012

## SEMAINE DE NOËL à la paroisse Sainte-Rosalie

samedi 17 décembre messe à 18h30

dimanche 18 décembre : messe à 9h00 et 11h00

### **samedi 24 décembre à 20h00 : messe de Noël des familles**

Les enfants qui restent à Paris pendant les vacances et qui souhaitent participer activement à la célébration de Noël peuvent venir le jeudi 22 et le vendredi 23 de 14h à 16h.

### **dimanche 25 décembre à 11h00 : messe du jour de Noël**

samedi 31 décembre : messe à 18h30

dimanche 1er janvier : messe à 11h00

## ASSEMBLÉE PAROISSIALE de la paroisse Sainte-Rosalie

samedi 3 décembre 2011

**Rendez-Vous à 16h00** dans les salles paroissiales où nous vous invitons à nous retrouver autour du thème « Charité et Solidarité ».

Ce temps de partage nous conduira jusqu'à la messe de 18h30 à laquelle nous assisterons. Puis nous prolongerons après la messe ce moment par un apéritif-dîner où chacun amènera un pique-nique, une salade, un gâteau à partager. (Le tout se terminant vers 21h30)

## Les Bénédictins

de Claude DINNAT

**S**ous le nom de Bénédictins, on désigne les moines cénobites chrétiens, membres de nombreuses familles religieuses qui, au cours des siècles, ont pris pour loi fondamentale la Règle de St Benoît composée au VI<sup>e</sup> siècle.

À l'époque de son plus grand développement, au XII<sup>e</sup> siècle, on estime qu'il y eut en France environ 2 000 abbayes et 20 000 prieurés. En Europe, le nombre de monastères, petits et grands, dépassa 100 000. L'autonomie des monastères leur a permis de s'adapter aux situations les plus diverses. Leur influence considérable s'est étendue aux domaines religieux, culturel, artistique, politique et social.

### **Benoît de Nursie** **(v. 480-v. 547)**

La vie de St Benoît n'est connue que par le récit de **St Grégoire le Grand** (pape de 590 à 604), au II<sup>e</sup> livre de ses *Dialogues*. Le but était de montrer qu'il y avait encore des saints qui accomplissaient des miracles. Aussi rapporte-t-il essentiellement des « merveilles » qu'aurait accomplies Benoît.

Né à Nursie, dans la haute Ombrie, Benoît avait reçu à Rome une formation littéraire. Rebuté par la vie dissolue de la capitale, il s'en va faire l'expérience de la vie solitaire dans une grotte de la vallée de l'Anio, près de Subiaco. (suite p. 2)

(suite page 1 : *Les Bénédictins*)

Élu abbé d'un monastère voisin, il échappe par miracle à une tentative d'empoisonnement. Sa sainteté lui amène des disciples qu'il réunit en douze petits monastères. Il suscite la jalousie du clergé local et va alors s'installer, avec un groupe de moines, au **Mont-Cassin**, en Campanie, à mi-distance entre Rome et Naples. Il y fonde un grand monastère et c'est là qu'il rédigera sa Règle, probablement entre 530 et 560.

### La Règle

Présenter la Règle de St Benoît n'est pas entreprise facile si on veut en donner un résumé qui ne soit pas succinct (cela afin de comprendre pourquoi elle a franchi les siècles et reste un modèle insurpassable) sans tomber dans une ennuyeuse description. Je vais m'y essayer.

Grégoire le Grand note : « *Benoît n'enseigna pas autrement qu'il vécut* ». En effet, il partage la vie du moine entre prière et travail, établit une vie de communauté fraternelle, qui rassemble les moines aussi bien au dortoir qu'au réfectoire, tient compte de la diversité des tempéraments.

La Règle hérite de toute la tradition monastique antérieure, à laquelle elle invite à recourir. Elle s'inspire notamment de la Règle dite **du Maître** dont on connaît mal l'origine, et de celle de **Cassien**, auxquelles elle emprunte l'axe vertical de la vie du moine : l'importance de l'Abbé et les vertus d'obéissance et d'humilité, le renoncement à sa propre volonté. À la Règle de **St Augustin** elle prend l'axe horizontal de l'existence monastique : l'esprit de communauté, les relations fraternelles, la communauté des biens, le nécessaire pour chacun. Les points forts en sont :

le vœu de stabilité (le moine doit

promettre de demeurer dans son monastère),

l'Abbé, pièce maîtresse du cénobitisme, auquel les moines doivent une obéissance absolue, et qu'ils élisent à vie,

l'humilité : le fondement du progrès spirituel trouve sa réalisation et sa justification dans le chapitre VII consacré aux « douze degrés de l'humilité ».

Ainsi stabilité, obéissance et humilité permettent une intériorisation de l'ascèse.

Mais Benoît refuse les exagérations orientales. Si la vie des moines doit être pauvre, elle ne saurait être au dessus des possibilités humaines : en matière de sommeil, d'habillement, de nourriture et de prière, la Règle s'adapte aux aptitudes et tempéraments divers, avec une attention particulière aux malades.

La journée se partage entre *l'Opus Dei* (prière et liturgie), la lecture et la méditation de l'Écriture, le travail manuel et le repos. L'étude de l'Écriture est le point de départ du travail intellectuel.

Nous lisons, au chapitre II, au sujet de l'abbé ( de *abba* : père) : « *L'abbé qui est jugé digne de gouverner le monastère doit se souvenir du nom qu'il porte et réaliser par ses actes le titre de chef de famille. On le regarde en effet comme tenant la place du Christ (...). Celui qui accepte la charge d'abbé doit donc gouverner ses disciples par un double enseignement, c'est-à-dire qu'il lui faut inculquer ce qui est bon et saint par des actes plus encore que par des paroles. À ceux qui sont intelligents, il enseignera par ses discours les préceptes du Seigneur ; aux durs de cœur et aux simples, il les fera voir par son exemple...* »

Et au chapitre III : « *Toutes les fois qu'il y aura, dans le monastère, quelque affaire importante à décider, l'abbé convoquera toute*

*la communauté et exposera lui-même ce dont il s'agit. Après avoir recueilli l'avis des frères, il délibérera à part soi et fera ensuite ce qu'il aura jugé le plus utile...* »

### L'unification du monachisme

Dans son désir de protéger l'Église et soucieux de régir le monde monastique, **Charlemagne** (empereur de 800 à 814) impose ses vues centralisatrices. La Règle de St Benoît, dont il s'était fait envoyer une copie en 787, va être imposée à tout l'Occident. Désormais, les rois francs vont présenter, comme seul type idéal de moine, celui qui est voué à la prière liturgique, aux observances, à l'étude des lettres et de la théologie. La vie cloîtrée et le service des paroisses vont devenir incompatibles.

Ce désir de Charlemagne va être exaucé par l'action réformatrice d'un moine de Bourgogne, devenu abbé, qui prendra le nom de Benoît (v. 750-821).

Il s'agit de **Benoît d'Aniane** (nom de sa propriété, près de Montpellier). Visitant des monastères, opérant des réformes (au sens de : remise en forme, retour aux sources), fondant de nouvelles maisons, il va constituer une sorte de congrégation dont il deviendra le supérieur général. Il sera l'auxiliaire du nouvel empereur **Louis le Pieux**, dont il est l'ami, dans la poursuite de l'œuvre de Charlemagne. Aux moines francs va être imposée une stricte centralisation, liée à l'autorité de l'Empire même. Cette réforme augmente la durée de l'office monastique aux dépens du travail manuel, et unifie les diverses coutumes monastiques.

Mais cette œuvre considérable ne survivra pas à Benoît d'Aniane et la dislocation de l'Empire carolingien entraînera sa ruine.

(à suivre)

## Henri LILLE

**H**enri Lille nous a quitté quelques jours avant la fête de la Toussaint pour rejoindre celui auquel il avait donné sa vie dans le service des frères et sœurs et de l'Eglise. Plutôt que de retracer l'histoire de sa vie, il nous a semblé intéressant de donner la parole à quelques-uns parmi nous qui ont eu la chance d'œuvrer avec lui à l'annonce de la Bonne Nouvelle lorsqu'il était curé de la paroisse Sainte-Rosalie et doyen du 13<sup>ème</sup> Ouest. Voici ces témoignages :

Merci Henri pour tout ce que tu nous as apporté, tout ce que tu as apporté à la JOC car les jeunes étaient une priorité pour toi. Tu trouvais toujours des occasions pour les faire se rencontrer entre eux. Tu étais un homme sincère, simple, toujours disponible pour nous écouter. Les aspects matériels étaient du superflu : je me rappelle quand tu nous invitais à manger, on commençait par faire la vaisselle et ensuite on partageait le repas mais on partageait aussi en profondeur sur notre foi et bien d'autres sujets. Tu étais toujours disponible pour répondre à l'invitation des copains. Je tiens à te remercier pour m'avoir fait connaître le quartier et de m'avoir permis de faire de nombreuses rencontres sincères.

*Huguette Puel*

Le premier contact avec Henri Lille a été bien sympathique. Il venait d'arriver à Sainte-Rosalie et rendait visite aux familles dont un enfant était au catéchisme. Toujours à vélo (guidon de course!). Il sonne chez nous vers 19h-19h30. On lui dit aussitôt :

"Si vous avez très faim, on vous invitera une autre fois. Si vous n'avez pas trop faim, on mange ensemble ?"

"Je n'ai pas faim du tout", avait répondu Henri. Et on a partagé la soupe, passé une très bonne soirée et fait connaissance.

Les sermons du dimanche, le bras en l'air quelquefois pour appuyer ses paroles, nous apportaient beaucoup. On aurait aimé qu'il frappe son texte afin de pouvoir y repenser tranquillement dans la semaine. Mais sa réponse a été :

"Je ne vois pas ce que tu pourrais relire : j'ai trois-quatre mots sur un bout de papier.

Il paraissait un peu bourru, mais son cœur était fraternel. Un jour, il aperçoit dans la salle de réunion, une amie qui restait silencieuse et triste : sa maman venait de mourir. Il est venu vers elle et l'a embrassée et il est reparti sans ajouter une parole. Elle n'a pas oublié l'aide que ce geste lui a apporté.

Un jour, en réunion d'ACO, quelqu'un lui a demandé :

"Et si en arrivant de l'autre côté, tu t'aperçois qu'il n'y a rien ?"

"Je gueule! Je gueule!" nous a répondu Henri d'une voix de tonnerre, en souriant.

Henri est "parti", mais on n'a rien entendu, ouf ! Sois heureux, Henri ! Tu vois Celui dont tu nous as parlé si bien, et tu es avec Lui...et avec tous...

*Huguette et Louis Kergoat*



Henri était un guide discret et attentif des équipes de catéchisme et d'aumônerie, qui aidait les animateurs et les enfants à mettre le doigt sur ce qui fait sens dans les textes et dans nos vies. Il n'hésitait pas à appeler à se mettre en marche, ceux qui étaient touchés par Jésus-Christ... Nous gardons le souvenir de son intérêt pour tous, et surtout pour les plus petits, de sa bonté, de sa simplicité.

*Marie France Dumas*

Henri, tu m'as demandé un jour de 1991 de partager la responsabilité de l'aumônerie du 13<sup>ème</sup>. Alors que j'étais pleine d'interrogations, tu m'as accompagnée avec attention comme un aîné bienveillant.

Dans la fréquentation quotidienne, j'ai pu apprécier ta générosité et ta capacité à faire confiance aux adultes et aux jeunes.

Je garde en tête les images de week-end avec les plus jeunes, 6<sup>èmes</sup> et 5<sup>èmes</sup>, ton sérieux devant leurs questions, ton indulgence face aux bêtises ; la qualité de la relation que tu établissais avec eux, était le signe de ce qui t'habitait. Henri tu as accompagné les moments les plus heureux et les plus difficiles de la vie, tu as su être porteur de lumière et tu m'as fait partager l'espérance du Christ.

*Annie Bryas*

À l'époque où nous étions jeune couple, le père Henri Lille arrive à Saint Rosalie.

Sa diplomatie me permet d'animer des messes. Puis avec ses amis prêtres et laïcs, j'ai aidé au catéchisme, et plus tard j'ai découvert les mouvements : l'ACE, avec mes filles et des enfants du quartier de la Butte-aux-Cailles, l'ACO où règne un esprit d'équipe de confiance, de partage et de solidarité qui confirme la pensée d'Henri : « faites équipe entre vous dans ce temps où personne, seul, n'est capable d'avoir assez de compétence ».

Le père Henri Lille savait faire confiance aux petits, aux gens du monde ouvrier, qui par tous les petits actes simples de la vie permettent d'espérer et de croire en l'homme.

Tous ces échanges de partage de vie en mouvements, en famille et entre amis comme les 60 ans de Jacques à Sainte-Rosalie nous ont permis de revoir le père Henri Lille avec ses yeux malicieux et rieurs. Pour nous et nos trois filles, c'est un beau chemin de vie qu'il nous a permis d'emprunter. Je pense qu'avec mon mari, dans nos différents engagements, nous avons construit une belle histoire de croyants grâce à des prêtres comme le père Henri Lille.

*Odile Toutain*

### Henri LILLE (1925-2011)

Curé de la paroisse Sainte-Rosalie de 1985 à 1994

L'arrivée du Père Henri Lille dans la paroisse Sainte Rosalie en 1985 s'est faite d'une manière qui le caractérise bien : avec simplicité et dans la relation humaine. Henri s'est inséré sans heurt dans le fonctionnement de la paroisse tout en apportant une touche personnelle faite de proximité chaleureuse et d'ouverture à tous. Son visage toujours souriant est resté gravé dans nos mémoires, sourire qui n'était en rien ironique mais qui exprimait bien plutôt l'attention et le respect. Son comportement avec les paroissiens a marqué une étape : il tutoyait presque tout le monde, ce qui était assez inhabituel pour l'époque.

Je m'occupais alors du petit groupe de chanteuses et chanteurs qui animaient les messes dominicales. Henri était présent au début de chacune de nos réunions mensuelles, non pour donner des directives, mais simplement pour le plaisir de la rencontre avec les membres de l'équipe et pour montrer son intérêt à notre travail. Au commencement de l'année liturgique, il donnait à chacun un exemplaire du manuel du dimanche. Toutes ces petites attentions, sa façon de témoigner par touches légères, son allure de marcheur aussi, évoquent pour moi la figure d'un semeur : semeur d'amitié, semeur de confiance, semeur de joie.

*Yves Marfaing*

## Le billet de Patrick

C'est le samedi 3 décembre que nous nous retrouverons pour notre prochaine assemblée paroissiale. (Voir en première page pour les horaires). Ce n'est pas la première fois qu'un tel rendez-vous est proposé à l'ensemble de notre communauté et beaucoup d'entre nous se souviennent sans doute des précédentes rencontres.

Voici trois raisons qui peuvent nous aider, les uns et les autres, à faire le choix de participer à ces 2 heures de réflexion et de partage.

La première est de nous situer clairement et résolument dans la dynamique missionnaire voulue par notre archevêque, le cardinal André Vingt-Trois. Nous sommes dans la troisième année de « Paroisse en mission » et le thème qui nous est proposé est « **Ethique et Solidarité** ». Ce thème prend un relief particulier en ces mois où notre société est confrontée à une succession de « crises » qui peuvent remettre en question bien des attitudes qui, jusqu'à présent semblaient aller de soi pour un grand nombre des habitants de notre pays, et parmi eux, les croyants que nous sommes. N'oublions jamais en effet que la mission ne se résume pas à des paroles seules mais qu'elle implique un comportement, des actes et des choix dans le quotidien de nos vies.

La seconde raison est de prendre la parole, de donner vie au peuple chrétien dont nous sommes membres, et d'y exercer notre responsabilité de baptisés. Nous sommes différents les uns des autres. De par notre histoire, nos liens sociaux, notre formation. Il nous faut apprendre à vivre dans un dialogue réel, nous reconnaître engagés par des solidarités diverses, accepter qu'il n'y ait pas une pensée unique dans l'Eglise et que tous, dans un respect mutuel, puissent témoigner de ce qu'ils portent en eux.

Enfin la troisième raison est qu'il nous faut continuer à développer entre nous des liens d'amitié et de fraternité. Non pas simplement parce que nous aimons bien nous retrouver (ce qui n'est déjà pas si mal) mais surtout parce qu'ainsi nous témoignons, en acte et en vérité, de la foi qui nous anime. C'est le Christ ressuscité qui fait notre unité. C'est lui qui nous permet de nous découvrir différents et membres d'une même Eglise qui dit l'Amour de Dieu pour tous les hommes de notre terre, bien au-delà des diversités de langues, de condition sociale ou d'appartenance religieuse. La vie chrétienne n'est pas un slogan mais un acte à vivre et à vivre ensemble.

## CONCERT

**l'ensemble ANASSA**  
présente  
**LA DAME ET LA BARQUE**  
**samedi 17 décembre**  
**à 20h30**  
**musiques néo-traditionnelles**  
**de la Grèce à l'Inde.**

Musiques inspirées de la vaste tradition musicale grecque qui rencontre la tradition indienne - compositions et improvisations dans une exploration de modes et rythmes partagés.

De la mer Égée aux montagnes d'Épire, et de là jusqu'à l'Inde et des lieux imaginaires... Poèmes d'amour et d'éloignement, secrets dits aux éléments de la nature et recherche de soi-même - chantés en grec...

*Ourania* au santour, joue les étoiles et l'harmonie universelle, *Sofia* au violoncelle regarde la terre. *Guillaume* à la flûte bansuri amène le vent, *Kengo* avec son sitar rencontre l'éther.

Et *Xanthoula* chante la mer...

La Dame regarde la Barque, elle hésite un peu, puis elle monte. Elle ne sait où le voyage l'amène. Une étoile rouge éclaire la route. Il y eut une nuit, puis l'aube, et l'amour était toujours là...

Entrée libre - Libre Participation aux Frais

**Groupe St Vincent de Paul**

Pour pouvoir assurer ses repas mensuels de Fraternité pour les plus démunis, notre équipe a besoin de votre aide, et vous remercie, par avance, pour votre générosité aux quêtes annuelles, à la sortie des messes

**les 10 et 11 décembre 2011**

Par ailleurs, nous aurions également besoin de vêtements d'homme (exclusivement) à savoir : pull-overs - parkas ou blousons ( pas de vestes de ville) - pantalons ou Jeans - chemises chaudes... ☆ ☆ ☆

## HORAIRES

**OUVERTURE DE L'ÉGLISE**  
en semaine 8h 20 à 19h 00  
le dimanche 8h30 à 12h 00

**MESSES**

du mardi au vendredi : 8h30

samedi : 18h30

dimanche : 9h00 et 11h00

**ACCUEIL**

du lundi au vendredi :

10h-12h et 16h30-19h

samedi : 10h00 - 12h00

**SECRETARIAT**

du lundi au vendredi : 9h00-11h00

**ACCUEIL des PRETRES**

Patrick SOUËTRE /Hubert CAUCHOIS  
sur Rendez-Vous au 01 43 31 36 83

**UNE QUESTION à la FOI**

La troisième rencontre de cet automne est fixée au

**dim. 11 décembre à 10h.**

Elle aura pour thème :

**Le rôle du diacre dans l'Eglise**

Prochaine rencontre : dim. 15 janvier 2012

**EVEIL A LA FOI**

La prochaine séance de l'Eveil à la foi 2011 (pour les 3-7 ans) aura lieu le

**samedi 10 décembre** de 15h à 16h30

Après la première séance où vous avons vu qu'ensemble nous faisons Eglise, nous découvrirons avec les enfants la naissance de Jésus et la lumière de Noël. Nous terminerons l'Eveil à la foi par un goûter (avec ce que chacun aura apporté).

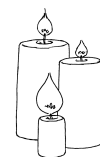
La prochaine date  
de l'Eveil à la foi  
sera le  
samedi 17 mars 2012



**LE SECOURS CATHOLIQUE**

vous remercie tous pour votre générosité lors de la collecte du 19/20 novembre 2011. Votre participation servira au financement de nos actions auprès des plus démunis.

Déjà nous comptons sur vous pour notre campagne de décembre avec la vente des bougies de Noël. **MERCI**



**nos peines et nos joies de novembre à Ste Rosalie**

**Nous leur avons dit adieu :** Vinh Le Victor TRUONG (fin octobre),  
Geoffroy de RICAUMONT, Alphonsine STILHART, Denise GALICHON

**Ils ont reçu le sacrement du baptême :** Inès LAMOUREUX-MARIN le 6 novembre,  
Côme JOINVILLE le 20 novembre 2011, Tiago CAVENCO le 26 novembre.